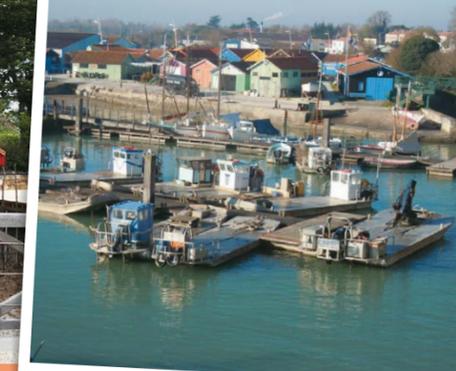




Ancienne école des filles ^



Mairie du Château d'Oléron ^



Le Château d'Oléron

Circuit du patrimoine

Présentes au Château-d'Oléron depuis 1733, les Filles de la Sagesse ont construit ce bâtiment à partir de 1743. Vaste et imposant immeuble, ce dernier a servi d'école, d'orphelinat, d'hôpital et de maison de retraite toujours en activité.

Continuez la Rue Alsace Lorraine et prenez la 1^{ère} à droite, rue du Temple, ancienne Rue Notre Dame. Au n°15 de cette rue, le temple de l'Eglise Réformée de France, édifié en 1848. Poursuivez la visite, au bout de la Rue du Temple, prenez sur votre gauche Rue Marceau.

8 Rue Marceau, ancienne rue du Paradis

Au n°10, se situaient une forge et un atelier de serrurerie surmontés d'une superbe enseigne représentant deux lévriers dressés, travail de compagnonnage de Joseph Bourdigal. Déposée dans les années 80, cette enseigne se trouve actuellement dans le hall d'accueil de l'Arsenal.

Continuez sur la Rue Marceau et prenez la 1^{ère} à gauche rue Gambetta.

9 Rue Gambetta, ancienne rue Marchande

Cette rue connut une grande activité commerciale aux XVIII^e et XIX^e siècles. Aujourd'hui, pavée et piétonne elle renferme des ateliers d'artistes et un horloger. Au n°17, se trouve la maison natale d'Hector Barthélémy

Patozeau (1828-1891), capitaine au cabotage et bienfaiteur légendaire de l'ostréiculture oléronaise. Son naufrage avec un chargement d'huîtres portugaises a accéléré le développement de cette espèce dans le bassin.

Descendez jusqu'à la rue Pierre Loti (nom donné en mémoire du célèbre écrivain qui repose à Saint Pierre d'Oléron), puis prenez à droite rue de Verdun.

10 Rue de Verdun, ancienne rue des Jardins

Au bout de la Rue de Verdun, et à l'extrémité du Boulevard du Général Paquette se situe l'ancienne école des filles, construite de 1885 à 1887 d'après les plans de l'architecte Léon Senné.

Traversez la rue pour rejoindre le chemin des remparts et poursuivez sur votre droite. Au fil de votre promenade le long des remparts, admirez le Fort Boyard, le Viaduc et un patrimoine naturel remarquable au cœur des marais et de la réserve naturelle protégée.

11 Porte des Pêcheurs

La porte des Pêcheurs, datant de 1713, a été vitale pour le développement de l'ostréiculture, en facilitant le passage des pêcheurs à pied. Au pied de la rampe, un petit bassin en ciment servait au lavage des boîtes à l'arrivée des pêcheurs. De la porte des Pêcheurs à la porte Royale, s'étendait un glacis. Voulu par Vauban, ce vaste espace de terre incliné était prévu pour offrir de la visibilité. Pour réaliser ce glacis, il fut ordonné en 1689

la destruction de tout un quartier du Château-d'Oléron : l'Eglise Sainte Marie, le couvent des cordeliers, de nombreuses demeures du bourg...

Retour « Centre-Ville » : Rejoignez l'Office de Tourisme en passant par le Boulevard Thiers. Admirez sur votre droite l'ancien couvent des Récollets, dit Caserne Bolleve.

Œuvre du Père André Florent, il s'agit du deuxième couvent édifié par l'ordre des Récollets au Château-d'Oléron au début du XVII^e siècle. Les Récollets s'installèrent au Château-d'Oléron en 1611, dans ce qui subsistait alors de l'ancien couvent des Cordeliers, ruiné durant les guerres de religion. Les Récollets restent au Château-d'Oléron jusqu'en 1791, et le couvent devient bien national ; il fut alors utilisé par les services municipaux et servit d'hôpital militaire, puis de caserne.

Version longue : Continuez sur le chemin des Remparts et avancez jusqu'à la citadelle.

12 Citadelle

La Citadelle d'Oléron, classée Monument Historique par arrêté du 14 juin 1929, est édifiée à l'emplacement d'une forteresse médiévale, le château fort des ducs d'Aquitaine, qui subsistait au XVI^e siècle. Vers 1627, l'administration militaire, reconnaissant insuffisante la défense des parages, cherche à y remédier. Richelieu charge l'ingénieur d'Argencourt, en 1630, de construire un ouvrage bastionné. En 1685, l'ingénieur militaire Vauban vient dans l'île, constate son importance stratégique, et ordonne, à partir de 1689, la construction des deux ouvrages à cornes, l'un du côté du marais, l'autre du côté du bourg. En 1700, une nouvelle ville est structurée au sein de l'enceinte fortifiée, selon un plan à damier et autour de

la place d'armes. Forteresse à la fonction défensive, la citadelle a également abrité des corps de disciplinaires, des internés civils et religieux, des prisonniers prussiens et politiques en 1871. Le 17 Avril 1945, un bombardement aérien allié, détruit massivement la citadelle. Ce n'est que bien plus tard, de 1959 à 1970, qu'une première restauration s'amorce. La place forte sera remise en état à partir de 1988. Elle abrite aujourd'hui des salles d'exposition et accueille des manifestations culturelles.

Empruntez le pont dormant et passez sous la porte Royale. Dans l'enceinte de la citadelle, vous pouvez découvrir le Plan Relief de la Ville au sein de la Poudrière Saint Nicolas. Monter en direction de la sphère, vous trouverez une belle vue sur le Fort Louvois et le Viaduc. Quittez la citadelle par le plan incliné en direction du port. Monter le sentier qui surplombe le port, admirez le phare et prenez la passerelle. Sur votre droite, le Chantier Naval Associatif Robert Léglise.

Autre itinéraire possible : depuis la passerelle, longez le chenal et prenez sur la gauche en direction des cabanes.

13 Le port

Situé à l'origine à l'Ouest de la porte des Pêcheurs, le port était un simple échouage non protégé. L'essentiel des transports destinés au Château passait par le chenal d'Ors, près de l'actuel viaduc. À partir de 1790, un nouveau port est construit au sud de la citadelle dans le fossé de la contre-garde, et devient dès le XIX^e siècle un port ostréicole, de commerce et de passagers très actif.

De nos jours, il reste un important centre de transit d'huîtres, la commune étant une des composantes majeures du bassin

de Marennes-Oléron. De nombreuses claires d'affinage et de verdissement ont été aménagées à l'emplacement d'anciens marais salants. Plus de 100 entreprises vivent aujourd'hui de cette activité.

14 Les cabanes ostréicoles

Sur concessions domaniales, les cabanes ostréicoles se sont installées le long des chenaux des marais et du fossé sud de la citadelle. La cabane est le lieu où l'ostréiculteur travaille l'huître (détroquage, triage par taille, sélection par la forme, emballage). L'expédition de l'huître se fait désormais sur les marais, propriété des ostréiculteurs et aujourd'hui, avec la volonté et le soutien de la ville, la plupart de ces anciennes cabanes ont été restaurées pour servir d'ateliers à des artistes et artisans d'art qui y exposent leur travail. Ces cabanes sont ouvertes toute l'année constituant ainsi un pôle d'animation artistique et touristique permanent.

Longer les cabanes sur 50 mètres. Vous trouverez le plan général des balades artistiques « de Remp'art en Cabanes » et sa signalétique.

15 Balades artistiques « De Remp'art en Cabanes »

Quatre balades artistiques étonnantes et accessibles au cœur du port ostréicole à la découverte des divers ateliers d'artisans d'art et d'artistes.

- « Sur le sentier découverte » : sculptures, coutellerie, enluminure, recyclage poétique.
- « Au bout du Port » : voilerie, peinture, tissage.
- « Jusqu'au Fort Pâté » : sculptures métal, expositions temporaires.
- « Le long du chenal » : peinture, lutherie, création de bijoux, de vêtements...

16 Panorama sur la redoute du Pâté

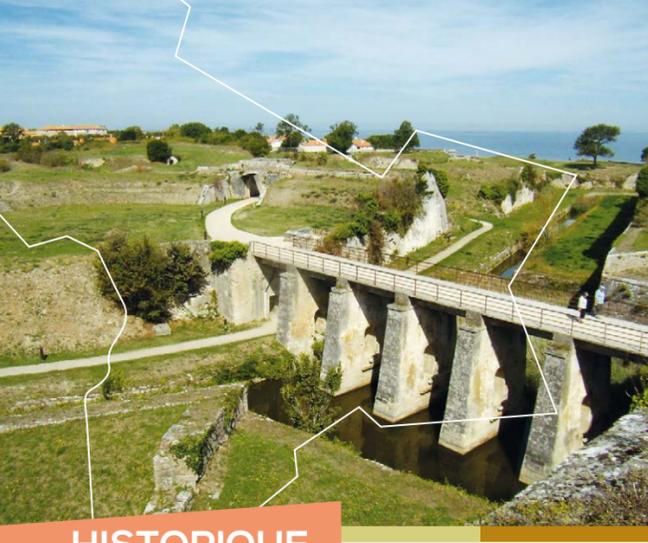
Construit entre 1690 et 1704, lors de l'agrandissement de la citadelle sur les directives de Vauban, la redoute dite Pâté servait à la défense de la place. Dès 1688, suite à l'effondrement de l'Ouvrage à Cornes du marais, le projet de Ferry, fut de réaliser un ouvrage avancé isolé, à savoir la redoute du Pâté. Cette dernière commande l'inondation des marais à marée haute, les eaux à marée basse étant retenues par une digue. L'ouvrage comporte trois petites pièces casematées, un magasin pour l'artillerie, un corps de garde pour l'officier et les soldats et un réduit à poudre. Dès 1761, la redoute du Pâté est rattachée à la citadelle afin de protéger le glacis sud de la citadelle. À partir de 1781, les ouvrages avancés (redoute, redan et lunette) sont abandonnés et démantelés. Classée Monument Historique le 14 juin 1929, la redoute du Pâté est acquise en 2006 par la mairie qui la restaure de 2009 à 2011.

Dirigez-vous vers la Porte d'Ors. Sur le square du Colonel Lacarre se trouve le Monument aux Morts érigé en 1921 et à gauche la gendarmerie, ancien octroi. Continuez sur le boulevard Victor Hugo en direction de l'Hôtel de Ville.

17 Mairie

Sur l'emplacement de la Mairie, se situait l'hôpital Royal de la Marine et des Pauvres établi vers 1689 et géré successivement par les Soeurs de la Charité et les Soeurs de la Sagesse, à partir de 1733. Vers 1830, lors du départ des Soeurs, le bâtiment devient un arsenal côté est, et accueille les services municipaux côté ouest. La Mairie est reconstruite de 1881 à 1884 par Félix Gras, entrepreneur au Château, pour accueillir une école pour garçons et le siège de la Justice de Paix du canton. Actuellement communal, le square est redevenu un jardin botanique.





HISTORIQUE

Le Château-d'Oléron situé sur la côte sud-est de l'île d'Oléron est une capitale historique de l'île. Sur son promontoire rocheux surélevé, le bourg médiéval s'étirait le long de la côte orientale, au-dessus de l'ancien port, entre le château fort féodal et l'extrémité de l'actuelle rue Pierre Wiehn.

Au XVII^e siècle, la construction de la citadelle modifie le bourg. L'ancien château des Ducs d'Aquitaine, les maisons et les édifices religieux sont rasés et laissent place à l'Ouvrage à Cornes, à la demi-lune du bourg et aux glacis de protection.

Au XVIII^e siècle, la ville Intra-Muros voit le jour, et au XIX^e siècle l'île connaît un essor économique avec la culture de l'huître. Le Château-d'Oléron devient alors la capitale ostréicole de l'île et la porte principale du passage d'eau devenu régulier grâce au navire à vapeur.

Du port ostréicole à la citadelle, de la porte des Pêcheurs à la porte de Dolus en longeant la plage et les douves jusqu'à la porte d'Ors, admirez les remparts d'enceinte de la ville.

Nous vous proposons de découvrir les richesses patrimoniales et historiques du Château-d'Oléron au départ de l'Office de Tourisme - Place de la République.



- 1 Place de la République, ancienne Place Bourbon
- 2 Fontaine et halles
- 3 Rue Omer Charlet, ancienne rue Merci
- 4 Rue La Fayette, ancienne rue Bourbon
- 5 Rue Georges Clemenceau, ancienne rue de Chassiron
- 6 Porte de Dolus
- 7 Eglise Notre Dame de l'Assomption / Couvent des Filles de la Sagesse
- 8 Rue Marceau, ancienne rue du Paradis

- 9 Rue Gambetta, ancienne rue Marchande
- 10 Rue de Verdun, ancienne rue des Jardins
- 11 Porte des pêcheurs
- 12 La Citadelle
- 13 Le Port
- 14 Les cabanes ostréicoles
- 15 Balades artistiques
- 16 Panorama sur la Redoute du Pâté
- 17 Mairie

- Version longue
- - - Retour « Centre Ville »
- ■ ■ Balades artistiques



CHATEAU D'OLÉRON - La Place et le Kiosque
Maison Meyers, Adiseur, St-Pierre (Ile-d'Oléron)

1 Place de la République, ancienne Place Bourbon

Lieu central, cette place d'armes accueillait les manifestations, cérémonies, commémorations mais aussi les manœuvres des troupes de garnison.

Continuez en direction de la fontaine et des halles.

2 Fontaine et halles

Fontaine réalisée en 1851 par Jean Paillé (1818 – 1890), compagnon du devoir, tailleur de pierre et entrepreneur. Ornée de sculptures autour des thèmes marins, elle mêle les styles baroque et renaissance. Un réservoir souterrain récupérant les eaux pluviales des halles alimentait la fontaine. Jusqu'en 1950, la fontaine représentait l'unique ressource en eau douce de la ville avant le raccordement de l'île au continent en 1966. La fontaine est classée Monument Historique par arrêté du 24 avril 1937.

Les halles actuelles ont été édifiées en 1891 par Joseph Sylvestre sur les plans de l'architecte Emerit de Marennes. Elles sont constituées d'un vaisseau central et de vaisseaux latéraux.

À gauche des halles, continuez rue Omer Charlet.

3 Rue Omer Charlet, ancienne rue Merci

Pierre Louis Omer Charlet (1809-1882), peintre de talent est né au Château-d'Oléron en 1809. Il aurait vécu au n°6 de cette rue et y aurait installé son atelier. À Paris, étudiant aux Beaux-Arts, il fut l'élève d'Ingres et du Baron Gros qui lui donnèrent le goût des scènes historiques. La Charente Maritime conserve un certain nombre de



Ancienne rue de Chassiron

ses oeuvres, notamment dans trois églises de l'île d'Oléron dont celle du Château d'Oléron avec « Sainte-Thérèse d'Avila » (1862) et « Saint-Pierre, une vertu théologale » (1863).

Poursuivez la 1^{ère} à gauche rue Chanzy, puis la 1^{ère} à droite rue La Fayette.

4 Rue La Fayette, ancienne rue Bourbon

Au n°22, exerçait au XIX^e siècle le Docteur Emmanuel Pineau (1854-1896), inhumé au Château-d'Oléron. Fondateur en 1896 du premier sanatorium de France à Saint-Trojan-les-Bains, inauguré la même année par le Président de la République Félix Faure. Père de l'archéologie oléronaise, on lui doit la découverte, sur un site néolithique, du dolmen d'Ors, dit « La Piere » (pierre en patois charentais), classé Monument Historique le 26 novembre 1940.

Revenez sur vos pas et prenez à gauche, rue Georges Clemenceau.

5 Rue Georges Clemenceau, ancienne rue de Chassiron

Cette rue vous conduit à la porte ouest (dite porte de Dolus) qui délimite le bourg ancien au nord et les quartiers de la ville nouvelle au sud. Elle conserve toujours son intense activité économique avec ses nombreux commerces et services.

Au n°25, à l'angle des rues Georges Clémenceau et Pierre Wiehn, une enseigne de bourrelier réalisée par le sculpteur Emmanuel Augé en 1899 représente une œuvre remarquable.

Continuez à l'extrémité de la rue Georges Clemenceau jusqu'à la porte de Dolus.

6 Porte de Dolus

Deux portes principales donnent accès à la ville : celle d'Ors au sud et celle de Dolus à l'ouest. Toutes deux, simple passage entre deux piliers, ont été démolies en 1925 lors de l'élargissement des voies de circulation, de même que les corps de garde.

Revenez sur la Place de Gaulle et continuez sur votre gauche jusqu'à la Rue Alsace Lorraine, ancienne rue Royale. Tournez à droite jusqu'à l'Eglise.

7 Eglise Notre Dame de l'Assomption

Sur les ruines de l'ancien prieuré Saint-James, et à partir des plans de l'ingénieur Ferry, les travaux de construction de l'église ont débuté en 1699 par François Carton, entrepreneur des fortifications. Si la nef et le transept sont terminés entre 1700 et 1703, il faut attendre 1764 pour voir la construction du chœur et du sanctuaire. Le clocher, construit en 1883 dont la flèche s'élève à 38 mètres de hauteur, présente les symboles bibliques des quatre évangélistes. Bâtie sur un plan en croix latine, l'église est voûtée en anse de panier. Le chœur se distingue par des boiseries de style Louis XV et est dominé par un retable du XVIII^e siècle, objet protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1984, représentant l'assomption de Marie. Observez sur le mur sud de l'église, le grand cadran solaire datant de 1881.

À gauche de l'Eglise, au bout de la rue Pierre Wiehn, se trouve le bâtiment de l'ancien Couvent des Filles de la Sagesse.

Fondée en 1703 par Louis-Marie Grignon de Montfort et Marie-Louise Trichet, cette congrégation de femmes à l'origine hospitalière, étendra très vite son activité à l'enseignement des enfants pauvres.

OFFICE DE TOURISME

Place de la République
17 480 Le Château d'Oléron
Tél : 05 46 85 65 23
E-mail : le-chateau-oleron-tourisme@marennes-oleron.com
www.ile-oleron-marennes.com
www.of-chateau-oleron.fr

- 🗨 D'octobre à mars
Lundi au vendredi : 10h à 12h30 et 14h30 à 17h30
- 🗨 D'avril à juin
Lundi au samedi : 10h00 à 12h30 et 14h30 à 18h00
+ dimanche de 10h à 12h30 & Jours Fériés
- 🗨 Juillet - Août
Lundi au samedi : 10h00 à 13h00 et 14h30 à 19h
+ dimanche de 10h à 13h



Remerciements :
Archives Départementales de la Charente-Maritime,
Centre documentaire de Brouage,
Communauté des Sœurs de la Sagesse,
Michel Garnier,
Réserves muséales intercommunales de l'île d'Oléron,
Thierry Sauzeau

Crédits Photos :
Service Culturel de la Mairie du Château d'Oléron
Office de Tourisme de l'île de l'Oléron et du Bassin de Marennes
ORA Production
Michel Garnier

